

expérience avaient ces hommes dans l'organisation des marchés, et, à l'exception du président, ceux qu'il a mentionnés n'en possèdent aucune. Je sais que le ministre désire répondre à ma question, et c'est pourquoi je veux que cela soit clairement expliqué.

M. POULIOT: Le président est un homme responsable qui fait partie d'une commission irresponsable.

L'hon. M. WEIR: L'honorable député pense-t-il que je n'ai pas répondu à sa question?

M. MOORE (Ontario): Je demande au ministre de dire le degré d'expérience des membres du bureau d'organisation des marchés. J'ai été absolument satisfait de la réponse donnée au sujet du président. Le ministre a ensuite énoncé les qualités des autres membres du bureau, mais il n'a pas parlé de l'expérience qu'ils possèdent en fait d'organisation des marchés.

L'hon. M. WEIR: L'honorable député a-t-il demandé quelle est l'expérience que les membres du bureau possèdent en fait d'organisation des marchés?

M. MOORE (Ontario): Oui.

L'hon. ROBERT WEIR: Dans ma réponse, j'ai indiqué quelle expérience M. Leitch possédait en fait d'écoulement de marchandises et j'ai dit également que le docteur Booth ne possédait pas, que je sache, d'expérience en la matière; mais j'ai déclaré qu'il avait étudié les méthodes d'écoulement comme les autres membres du Bureau. L'honorable député conviendra que malgré les critiques venant de certains milieux du fait que l'on n'a pas choisi comme membres du Bureau des gens s'occupant activement de commerce, il y a eu neuf témoignages d'éloges pour une critique.

M. FRASER (Northumberland): Des gens qui n'étaient pas au courant.

L'hon. ROBERT WEIR: L'honorable député prétend qu'il s'agit de gens qui n'étaient pas au courant. Je dis qu'il y avait des gens qui avaient absolument la même opinion que l'honorable député et qui maintenant sont les premiers à faire l'éloge du Bureau.

M. FRASER (Northumberland): Non.

L'hon. ROBERT WEIR: L'honorable député prétend qu'il n'est pas exact que des gens soient venus me trouver pour me dire ce que je rapporte, alors qu'il ne sait même pas de qui je parle. Cela montre bien l'attitude que prend l'honorable député dans les questions de ce genre.

M. FRASER (Northumberland): Je vous dirai dans un instant quelle est mon attitude.

[M. Moore (Ontario).]

L'hon. ROBERT WEIR: Ces gens qui sont venus témoigner se sont dérangés exprès pour rendre hommage au talent des membres du Bureau. Ce sont des gens désintéressés, sans parti pris, et tous ont eu plus ou moins d'expérience en matière d'étude des modes d'écoulement des produits agricoles.

M. FRASER (Northumberland): Mais pas dans la pratique.

L'hon. ROBERT WEIR: Ils agissent comme des gens qui s'intéressent à l'agriculture, qui la connaissent et aussi les conditions dans lesquelles les agriculteurs travaillent. Ils tâchent de connaître le point de vue des cultivateurs et de les aider autant que possible, sous forme de conseils quant à la façon de s'organiser.

M. FRASER (Northumberland): Afin de bien comprendre où j'en suis, je voudrais d'abord savoir si nous discutons le n° 263 des prévisions budgétaires qui porte un crédit de \$545,500 pour la loi de 1934, relative à l'organisation du marché des produits naturels.

L'hon. ROBERT WEIR: Je crois que oui.

M. FRASER (Northumberland): Comment le ministre peut-il imaginer que l'on aille se servir de l'argent des contribuables pour enseigner—c'est un terme très modéré—ou obliger les divers producteurs à adopter les idées ou les systèmes catalogués ou érigés en règles dans l'esprit de soi-disant surhommes que le ministre de l'Agriculture a choisis pour dire aux producteurs du Canada des choses que ces producteurs connaissent mieux que les techniciens experts dont le ministre a indiqué les qualités, en réponse à l'honorable député d'Ontario?

L'hon. ROBERT WEIR: On me permettra de rectifier cela. Ces plans d'organisation ne sont pas préparés par les membres du Bureau d'organisation du marché; ce sont les producteurs eux-mêmes qui les présentent.

M. FRASER (Northumberland): Je remercie le ministre de son explication, parce qu'elle me donne l'occasion de renseigner le comité sur les méthodes utilisées par les propagandistes à gages du gouvernement relativement à certains projets qui ont été présentés aux producteurs. Le ministre de l'Agriculture a déclaré sincèrement que ces projets n'ont pas germé dans l'esprit des fonctionnaires ou au Bureau fédéral de l'organisation du marché, mais je veux décrire une méthode dont je suis parfaitement au courant et dont s'est servi pour tenter d'amener les cultivateurs de tomates d'une région de l'Ontario à approuver un projet de mise sur le marché. J'ajouterai que cette méthode a été employée non seulement dans le cas que je vais relater, mais aussi dans d'autres parties du pays